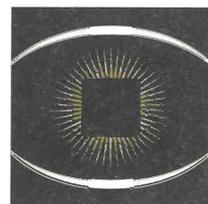
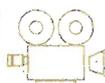


Festival de Gérardmer

Fantastic'arts 2004

du 28 janvier au 1^{er} février



Noël après l'heure...

Lorsque Fantastic'arts s'inscrit en lettres de feu dans le ciel de Gérardmer, chacun sait alors que le Festival se rapproche à grands pas. Chaque nuit, la griffe étincelante embrase dès décembre les eaux du lac, démultipliant à l'infini les formes anguleuses de la signature des arts fantastiques.

Cette enseigne lumineuse, c'est un peu l'arbre de Noël du Festival. Un manteau de lumière revêtant les rivages de la ville, la volute scintillante que l'on retrouve sur le traditionnel sapin que chaque famille prend tant de plaisir à décorer dès l'aube.

Car Fantastic'arts c'est Noël après l'heure, un paquet cadeau qui arriverait volontairement en retard pour faire durer le plaisir du réveillon. Grâce à lui, le public retombe dans la magie qu'il venait de quitter à peine quelques jours plus tôt, savourant un à un les films et les animations qui lui sont offerts.

Avec les premiers noms révélés et le programme qui se dessine, le voile se lève aujourd'hui sur l'édition 2004 et nous met l'eau à la bouche. Pourtant, d'autres surprises nous attendent encore telles que le Président du jury ou l'invité bande dessinée. Alors n'oublions pas de mettre nos chaussures devant la cheminée...

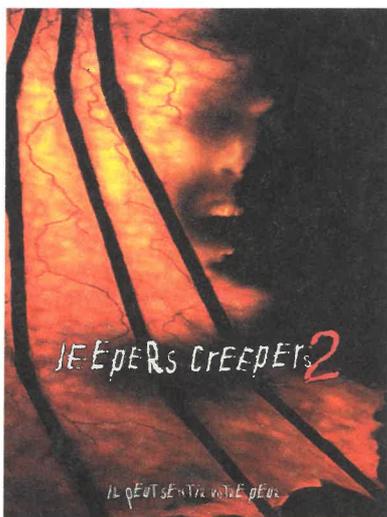
Joyeux Noël et excellentes fêtes de fin d'année à tous !

Pierre Sachot, Président

Sommaire

- > Compétition "Longs Métrages"
- > Compétition "Films d'Animation"
- > Personnalités invitées
- > Prix Littéraire 2004
- > Concours vitrines
- > Lettres fantastiques

L'Asie sort ses griffes !



Jeepers Creepers 2, aura fort à faire face à la vie

Le sacre de **Dark Water** lors du dernier Festival affirme avec force la puissance montante du cinéma asiatique dont l'aura a largement dépassé les frontières des pays qui le produisent. Corée, Hongkong, Thaïlande, Japon et même

Chine se révèlent de plus en plus prolifiques et proposent non seulement des films indépendants de qualité, mais aussi, ce qui est plus récent, des productions plus commerciales donnant lieu à des préachats internationaux. Cette prédominance du cinéma oriental dans le monde du 7^{ème} Art se retrouve depuis quelques années dans la programmation du Festival de Gérardmer, notamment depuis 2001 et une nuit

Ring mémorable. Dérangeantes, malsaines, décalées ces œuvres signées de grands noms tels qu'Hideo Nakata, Takashi Miike ou Shinya Tsukamoto sont à l'origine des plus belles trouilles des amateurs de fantastique. Plébiscitées par le public, les œuvres asiatiques seront largement présentes au sein de la programmation officielle du Festival 2004 avec trois films en compétition et un film hors compétition... Moteur !

Concourant pour le Grand Prix, **Acacia** est un film signé Park Ki-Hyung, un réalisateur sud coréen réputé pour la qualité de son image et une science maîtrisée des ralentis. Il est aussi l'auteur du film culte **Whispering Corridor**, premier opus d'une série nommée **Yeogo Goedam**. **Acacia** est une oeuvre définie par son auteur comme un film d'horreur atypique. Elle s'inscrit dans une logique dramatique et psychologique reposant sur "une sombre et intangible malédiction qui s'immisce au cœur de chaque scène". Cette malédiction pèse sur un couple stérile qui décide d'adopter un enfant. Quelques mois après, l'épouse tombe finalement enceinte et cet événement provoque la jalousie puis la fugue du petit garçon adopté. C'est alors que l'acacia planté dans le jardin devient la source d'événements étranges...

Le cinéma coréen concourra également avec le film **A Tale of Two Sisters**. L'histoire, tirée d'un conte populaire, est centrée autour de deux jeunes sœurs réintégrant le foyer paternel après un séjour en hôpital psychiatrique. Elles se rendent alors compte que la maison familiale est devenue le théâtre de manifestations fantomatiques. Le réalisateur de ce film, Kim Jee-Wong, est notamment connu pour **The Quiet Family**, un long métrage

> suite page 2

qui remporta le Grand Prix du festival Fantasporto au Portugal. Manipulateur, il aime se jouer du spectateur et le conduire sur de fausses pistes pour mieux le surprendre. Ses réalisations sont nimbées d'une ambiance vénéneuse.

Passant de la Corée au Japon, la sélection Fantastic'arts 2004 offrira la part belle à l'un des réalisateurs les plus prolifiques et déjantés du cinéma nippon : Takashi Miike. Ceux qui ont pu apprécier les années passées des ovnis comme *Ichi the Killer* (présenté lors de la nuit trash 2003) ou *Audition* (en compétition officielle en 2001), retrouveront cette année la patte de Miike dans deux films. Le premier, sélectionné en compétition officielle, s'intitule *The Happiness of Kakakuris*. Il peut être défini comme une longue descente aux enfers vécue par une famille venant d'ouvrir un refuge de montagne dont les clients meurent un à un. Glauque, le cinéma de Miike l'est certainement mais *The Happiness of Kakakuris* peut être considérée comme une réalisation " sage " par rapport à celle qui sera présentée hors compétition cette année nommée *Gozu*. Ce film dresse le portrait d'un yakuza (mafia japonaise) qui " pète les plombs " et décide d'exterminer tous les chiens car il est persuadé que ceux-ci complotent pour détruire la race humaine ! En découle alors une traque dans un monde étrange entre le tueur " cynophobe " et le " nettoyeur " envoyé par le clan pour éliminer cet élément perturbateur. Homosexualité refoulée, pulsions déchaînées, délires extrêmes, on retrouve ici les caractéristiques des œuvres de Miike... un film barré pour public averti !

Deux films d'origine américaine sont également prévus en compétition. Le premier, *Love Object* de Robert Parigi, est un film qui nous dévoile les travers sexuels et schizophréniques d'un jeune cadre identifiant une poupée gonflable commandée sur Internet à sa collègue de bureau (Melissa Sagemiller). Sexualité et fantasmes sadomasochistes se succèdent entre réalité et delirium tremens tandis que le héros (interprété par Desmond Harrington) navigue dans les eaux troubles de son existence. Le second film américain programmé est le deuxième volet de la franchise *Jeepers Creepers* dont le premier épisode avait été présenté lors du Festival 2002. Signée Victor Salva, cette œuvre incarne l'archétype du " film de monstre " et pourrait être résumée ainsi : " Tous les 23 ans, ça surgit des profondeurs de la terre et durant 23 jours, ça se nourrit ". Avec dans le rôle du chasseur Ray Wise et dans le rôle du dégustateur d'adolescents le Creeper (créature ailée démoniaque), *Jeepers Creepers 2* est un combat sans merci pour la vie sur fond de vengeance. Gare à vous si vous êtes choisi !

Ca va cartooner !

Fantastic'arts inaugure sa compétition " Films d'animation "...

Pour son édition 2004, le Festival s'enrichit d'une nouvelle compétition : la compétition " films d'animation ", appellation à ne pas confondre avec celle de " dessin animé "... attention vous pourriez être surpris. Qui dit nouvelle catégorie dit nouveau jury de personnalités et surtout plus de variété dans la programmation. Direction le monde du dessin en mouvement pour un voyage tout de style et de destinations différentes !

Allons d'abord faire un saut en Argentine pour y rencontrer *Mercano el Marciano*, un Martien au physique surprenant échoué sur la Terre à cause d'une navette spatiale hors circuit. Bloqué dans Buenos Aires, ce petit bonhomme n'a qu'une idée en tête : retourner au plus vite sur sa planète natale. *Mercano* est un long métrage tiré d'une série de plusieurs épisodes diffusés sur le câble. Le film est porteur d'un humour décalé à l'image de *South Park* ou *Futurama*, humour qui apporte aux personnages un côté caricatural et attachant. Pas vraiment fait pour les enfants, même s'il n'est ni vulgaire ni ultra-violent, le film dénonce en filigrane les dysfonctionnements de l'Argentine d'une manière plus ou moins explicite. En témoigne par exemple le clin d'œil significatif autour du nom du héros. En effet " Mercano " en argot veut dire " cocaïne-non " et fait référence au principal fléau responsable de la misère en Amérique du Sud. De plus la Buenos Aires mise en scène dans le film est montrée comme



Mercano le martien

étant au bord du chaos, entre une majorité archi pauvre composée d'exclus essayant de survivre et un microcosme extra riche corrompu et sans pitié. Ce monde, loin d'être porteur d'un idéal qui habituellement transparaît dans les films d'animation de type " waltysniens ", effraie le petit homme vert qui ne demande qu'à retourner sur Mars. Mais c'est sans compter sur la cruauté du PDG d'une multinationale qui voit en l'extraterrestre une manière facile de se faire de l'argent. La grande nouveauté du film, loin d'être un bon point pour l'espèce humaine, repose sur le fait que pour une fois, les gentils viennent de l'extérieur et les terriens sont les grands méchants impitoyables.

Pour les deux autres films programmés en compétition officielle, nous changeons de continent pour nous rapprocher du prestigieux cinéma d'animation asiatique.

Patlabor WXIII, film japonais signé Takuji Endo, est le troisième opus de la série *Patlabor* créée par le surdoué Mamoru Oshii à qui l'on doit également des œuvres de référence comme *Ghost in the Shell* ou *Avalon*. Son action se déroule dans un monde futuriste peuplé de gangs criminels dans lequel deux détectives enquêtent sur des attentats perpétrés contre des robots cyclopéens, célébrités locales du BTP.



Le manga Patlabor WXIII

Nous venant tout droit de Corée du Sud, *Wonderful Days* s'adresse quant à lui à un public de jeunes adultes. Il aborde un thème relativement nouveau dans ce genre de cinéma : la relation tortueuse et contrariée de deux amants vivant dans un monde de conflits où l'humanité n'a que peu de place. Le thème et l'esthétique de cette œuvre plongent le spectateur au cœur d'un monde corrompu et assombri par la pollution ambiante. Virtuose de la technique, *Wonderful Days* multiplie les effets spéciaux et marquera à coup sûr un tournant dans l'histoire du cinéma coréen.

Enfin, hors compétition et en projection spéciale pour le jeune public, le Festival propose *Horus*, *Prince du Soleil*, un film culte de 1968 qui ressort en 2004. Celui-ci symbolise la naissance d'une collaboration prolifique entre Isao Takahata (réalisateur) et Hayao Miyazaki (producteur), duo magique à qui l'on doit le brillant *Tombeau des Lucioles* conçu 20 ans plus

tard. Dans ce film, Horus, adolescent courageux, se voit confier par son père mourant la mission de sauver son pays d'un effrayant démon. Ce film, projeté à la Maison de la Culture et des Loisirs, sera réservé aux scolaires. Avant goût d'une sélection 2004 riche en surprises, ces films ouvrent au Festival les portes d'une dimension supplémentaire... celle du monde des images animées où se côtoient coup de patte du dessinateur, science de la mise en scène et développement scénaristique.

Premiers noms... premières stars !

Prisé des lecteurs, notre traditionnel trombinoscope vous dresse les portraits des stars annoncées pour le Festival 2004.



Etienne Chicot > Etienne Chicot débute au cinéma en 1974 dans *On n'est pas sérieux quand on a 17 ans* et a joué dans la comédie musicale *Starmania* en 1978. Après *La Guerre des Polices* de Robin Davis, il se spécialise dans les personnages paumés, à l'humour changeante et aux réactions imprévues. Plus récemment, on a pu le voir en commercial désopilant dans *Les Portes de la Gloire* et en commissaire râleur dans *Gamez et Tavarès*.



Doc Gyneco > Vainqueur aux Victoires de la Musique en 2003, auteur de la chanson du générique de *Taxi 3*, Doc Gyneco a entamé cette année sa première tournée nationale. En septembre 2003 est sortie sa première compilation regroupant des tubes tels que " Viens voir le docteur ", " Frotti-frotta " ou " Nirvana ".



Atmen Kélif > Révélu au début des années 90 par son rôle récurrent dans les sketches du groupe comique Les Deschiens, Atmen Kélif participe à des films comme *Vive la République* d'Eric Rochant, *Les Parasites* de Philippe de Chauveron, *Dieu est grand, je suis toute petite* avec Audrey Tautou et Edouard Baer et *Le Raid* dirigé par Djamel Bensalah.



Cécile de France > Cécile de France se fait connaître du grand public français en 2000 avec *L'Art (délicat) de la Séduction* de Richard Berry. En 2002, elle est à l'affiche de *L'Auberge Espagnole*, d'*Irène* et d'*A + Pollux*. En 2003, elle reçoit successivement le prix Louis Lumière et le César du Meilleur Espoir pour son rôle dans *L'Auberge Espagnole*.



Jean Dujardin > Membre du groupe comique Nous C Nous, Jean Dujardin s'est surtout fait connaître du grand public français avec la mini série " Un Gars, une Fille " diffusée sur France 2. Il a récemment participé à des films tels que *Toutes les Filles sont Folles* de Pascale Pouzadoux, *Le Convoyeur* de Nicolas Boukhrief et *Mariages !* de Valérie Guignabodet.



Lorant Deutsch > La carrière cinématographique de Lorant Deutsch prend son envol grâce au réalisateur Djamel Bensalah qui lui confie l'un des rôles principaux de la comédie *Le Ciel, les Oiseaux et... ta Mère !*. En 2002, il retrouve Djamel Bensalah avec *Le Raid* et tourne *3 Zéros*. Il est actuellement à l'affiche des *Ripoux 3*.



Jean Benguigui > Jean Benguigui mène une triple carrière au théâtre, à la télévision et au cinéma. Chroniqueur chez Laurent Ruquier, il est apparu dans de nombreux films comme *Asiérie et Obélix : Mission Cléopâtre* d'Alain Chabat, *Le Boulet* d'Alain Berberian et *Moi César, 10 ans 1/2, 1,39 m* de Richard Berry.



François Levantal > Acteur français très prolifique, François Levantal apparaît dans les distributions de films comme *Les Rivières Pourpres*, *Mauvais Esprit*, *Michel Vaillant* et sera à l'affiche de *Blueberry* qui sortira le 11 février 2004.



Corinne Touzet > C'est la " femme d'honneur " de la série éponyme diffusée sur TF1 pour laquelle elle a obtenu un 7 d'Or de la meilleure comédienne de téléfilm en 1997. Vue en reporter-photographe dans *D'Or et de Sofran*, elle est également la productrice de deux téléfilms : *Et Demain Paula* avec Tom Novembre et *Le Grand Air* avec Christophe Malavoy et Micheline Presle.



Mia Frye > Créatrice de la *Macarena*, Mia Frye se fait connaître en tant qu'actrice et danseuse dans *The Dancer*. Elle restera dans les mémoires de la télé-réalité en tant que professeur de danse de la première saison de l'émission " Popstars ". Chorégraphe reconnue, elle sort aujourd'hui son DVD de cours de danse à domicile.



Philippe Dana > : Philippe Dana est le présentateur et le producteur de l'émission " Ça Cartoon " de Canal +. Il a également été l'inénarrable voix off de " Les Nuls, l'émission ".



Michel Delpech > Artiste discret, il est toutefois l'un des interprètes français majeurs des années 70 avec des tubes comme " Pour un Flirt ", " Le Loir et Cher " et " Chez Laurette ". En 2000, il écrit avec son épouse un roman " De Cendres et de Braises ".



Marc Jolivet > Elevé dans une famille d'artistes, Marc Jolivet débute sa carrière d'humoriste aux côtés de son frère Pierre et aura une expérience cinématographique avec le film *Diogène*. Inspiré par des maîtres tels que Bourvil ou Jean Vilard, il est l'auteur de l'inoubliable sketch sur le digicode devenu un classique du genre.



Claude Brasseur > Récompensé en 1980 par un César pour *La Guerre des Polices*, Claude Brasseur a marqué les esprits par son rôle dans *Vidocq*. Il su impose son style simple et naturel, se coulant dans ses personnages en faisant abstraction de sa propre personnalité. On a pu le voir récemment dans *Le Lait de la Tendresse Humaine* et *Chouchou*.



Anthony Delon > On a pu le remarquer dans la saga de France 2 diffusée cet été *Un Été de Canicule* aux côtés de Charlotte de Turckheim. Anthony Delon a aussi joué dans *Jeu de Cons* de Jean-Michel Verrier, *Chronique d'une Mort Annoncée* de Francesco Rosi et *La Vérité si je Mens*.

Aux portes de l'immortalité

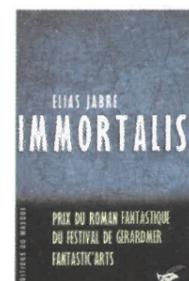
Les connaissances scientifiques ne permettent pas à l'Homme de rationaliser provoque chez lui une réaction violente entre dégoût et fascination. Difficile de détourner les yeux de cet animal étrange et répugnant qu'est la peur... D'instinct, il tente donc de la domestiquer en en faisant un outil de création : la tradition séculaire du conte était née. Ce qui n'était jusque là qu'un exutoire est devenu à la fin du 18ème siècle le fantastique, un genre à part entière, dont l'œuvre fondatrice serait selon certains spécialistes " Le Château d'Otrante " d'Horace Walpole (1764). Des écrivains tels que Lovecraft, Maupassant, Tolkien ou Edgar

Allan Poe, lui-même traduit par Baudelaire, s'en sont faits les porte-drapeaux aujourd'hui encore reconnus. L'évolution du savoir et de la technique n'a pas vu disparaître la tension populaire face à l'inexplicable, mais a au contraire offert au fantastique un nouvel ambassadeur de choix qui a installé les icônes les plus marquantes de la forme écrite jusque dans l'inconscient des plus réfractaires au genre : le cinématographe. De mémoire de spectateur, cinéma et littérature fantastique ont toujours été intimement liés. En témoignent

les œuvres écrites portées à l'écran, du " Frankenstein " de Mary Shelley adapté par James Whale en 1931 ou encore par Kenneth Branagh en 1994, jusqu'au moderne

Stephen King qui a inspiré *Carrie* à Brian de Palma et *Shining* à Stanley Kubrick.

Le cinéma se nourrit de la chair qu'est la littérature fantastique, puis la digère, s'en imprègne, la fait sienne, pour finalement lui redonner vie à l'écran sous une forme tout droit sortie de l'esprit du réalisateur. Chacune de ces disciplines artistiques est donc à la fois la mère et l'enfant de l'autre.



La couverture du Prix Littéraire 2004

Depuis ses débuts, le Festival de Gérardmer rend hommage à ce lien charnel en attribuant chaque année un Prix Littéraire à un jeune auteur pour sa première œuvre fantastique qui est publiée aux Editions du Masque. Après le couronnement de Maxime Williams

pour " Le 5^{ème} Règne " lors de la 10^{ème} édition, le jury composé de Jacques Baudou, Marc Caro, Yann Moix et Bernard Werber a choisi de récompenser pour cette édition 2004 de Fantastic'arts Elias Jabre, jeune auteur de 28 ans, pour son roman " Immortalis ". Ce récit

d'anticipation retrace le drame de personnages liés par l'amour et par le sang, happés dans la spirale du progrès qui devront faire des choix déterminants pour l'avenir de l'humanité. La sortie du livre coïncidera, comme le veut la tradition, avec le début du Festival.

A vos scotch et ciseaux...



Une vitrine du concours 2003

Gérardmer Animations, l'association des commerçants présidée par Christophe SPEEG, a une véritable volonté de s'associer avec le Festival du film fantastique afin de promouvoir la Ville de Gérardmer et ce, notamment à travers le concours de décoration des vitrines pendant Fantastic'arts. En effet, le Festival comme les commerces

est la "vitrine" de Gérardmer. Quoi de plus naturel dans ce cas que de s'associer afin que toute la ville participe à ces 5 jours de fête ? L'Association du Festival renouvelle cette année l'organisation d'un concours de décoration

Contact : Festival de Gérardmer - Claire - 29, avenue du 19 novembre BP 105 - 88403 GERARDMER Cedex - Tél. 03 29 60 98 21 - Fax : 03 29 60 98 14

Le lac s'illumine

"Mais que font-ils ?" C'est la question que se sont posé nombre de passants le 6 décembre dernier en longeant la baie du lac de Gérardmer située juste derrière le Casino. Bravant le froid glacial, ils pouvaient apercevoir un petit groupe de courageux revêtus de blousons jaunes qui s'évertuaient à élever de grands panneaux en bois. C'était tout simplement les bénévoles de la commission logistique qui installaient les lettres lumineuses

"Fantastic'arts" sur le bord du lac. Cet événement a attiré nombre de curieux qui se sont interrogés et se sont renseignés auprès de nos bénévoles sur le Festival de Gérardmer. "On essaiera de venir le week-end du 31 janvier", a déclaré un jeune couple en balade dans la région avec leur petit garçon. Les lettres lumineuses seront démontées avant les vacances de février.



La mise en place des lettres

"Toute l'équipe du Petit Fantastic et l'Association "Fantastic'arts" vous présentent leurs meilleurs vœux pour l'année 2004"



Le Petit Fantastic du Festival de Gérardmer Fantastic'arts 2004

29, avenue du 19 Novembre - B.P. 105 - 88403 Gérardmer Cedex
Tél. 03 29 60 98 21
Fax 03 29 60 98 14

http://www.gerardmer-fantasticart.com
e-mail : info@gerardmer-fantasticart.com

Directeur de publication

> Pierre Sachot

Rédacteur en chef

> Anthony Humbertclaude

Comité de rédaction

- > Sophie Gaulier
- > Claire Bartoli
- > Caroline Erholt
- > Aline Champenois

Crédit photographique

> Photo Phox > SG Organisation

Création graphique

> Amaury Parmentelat

Impression

> Imp. Marchal à Gérardmer

PARTENAIRES OFFICIELS

CONSEIL REGIONAL DE LORRAINE
VILLE DE GERARDMER • CONSEIL GENERAL DES VOSGES • FEDER • CAISSE DES DEPOTS ET CONSIGNATIONS • GLACES THIRIET • FRANCE TELECOM • AIR FRANCE • SNCF • AUTOMOBILES PEUGEOT • LA POSTE • CIC BANQUE SNVB • BARCO • BOSE • GROUPEMENT DES HOTELIERS RESTAURATEURS DE GERARDMER • ASSOCIATION DES HOTELS DE CHARME DES HAUTES VOSGES • GARNIER THIEBAUT • L'EST REPUBLICAIN • LA LIBERTE DE L'EST • PREMIERE • 13^{ème} RUE • LE MOUV' • FRANCE BLEU • LE MASQUE

PARTENAIRES

CCI DE SAINT DIE • CASINO DU LAC • IMHOFF • EURODIRECT • GARAGE THIEBAUT • VALRUPT • GANTOIS • COANUS • CUNY CONSTRUCTIONS • HOUOT CHARPENTE • RS ASSISTANCE • CLAUDE ANNE DE SOLENE • FLEUVE NOIR • YVON CARTERIE • IMPRIMERIE MARCHAL • STHV • VOGDIS • BANQUE POPULAIRE DE LORRAINE • COMPTOIR HOTELIER • ETABLISSEMENTS DECOUVELAERE ET Cie • TELATEX • KOHLER • KOHTEHLER • BLANCHIMENTS CROUVEZIER-VIALA

• BLANCHIMENTS DORIDANT • ARJO WIGGINS • FRANSLATTE • SCREG EST • AEROFUN

SOUTIENS

Office de Tourisme de Gérardmer • Maison de la Culture de Gérardmer • Maison de la Lorraine • Domaine skiable de Gérardmer / Translac • Groupement des Locations Saisonnières • Est Multicopie • 2 ST • Bauer • Bongrain Gérard • Papeteries Clairefontaine • International Paper Papeteries du Souche • Studio Robert Photo Phox • Distillerie Peureux • Rucher du Bergon • Vosges Environnement • La Maison de la Presse • Librairie de la Poste • Sovogim Immobilier • Scierie François Cuny • Radio Libert • Michel Durand Hi-Fi • Télé - Technique • Néopost • CEZAM • Salon Philippe Laurent • Fleurs Tisserant Boutrelle • Renault Véhicules Industriels • Garage Grawey • Europub • Net' Services • Association des Donneurs de sang

Le Festival et le Groupement des Hôteliers-Restaurateurs de Gérardmer remercient également :

Lycée Technique Hôtelier Régional • Café Jacques Vabre • Brasserie Stella Artois • Eaux de Soultzmaff • Ricard • Champagne Cristian Senez • Champagne de Castellane • Intermarché Gérardmer • Les Vins du Père Mathieu • Gustave Lorentz • A la Belle Marée • Imprimerie Marchal • Wolfberger • Glaces Thiriet • Joliot Paulin et Hugues de Labarre • Le Comptoir Hôtelier •

Bongrain Gérard • Coca-Cola Entreprises • Domaines de Costes Gallines • France Boissons / Les Vins Marchal • Dopff et Irion • Les Vins Remy • Garnier Thiébaud • Soprolux • Psm Carigel • Gérardmer Animations • Pâtisserie J.E. Schmitt • Pâtisserie de l'Hôtel de Ville • La Cave au Géréomé • Primeurs des Vosges • Pomona Alsace Lorraine • Davigel • Ewoco • Vodis • Grand-Marnier • R.S. Assistance • Frais de A à Z • Super U La Bresse • Charcuterie Pierrat • Agencement Décoration Rémy Lavallée • Boulangerie Didierlaurent • Pressing Super U • Confiserie des Hautes Vosges • Codi Cash Gérardmer • Jean-Pierre Colin Vins • Fromagerie Augier SA • Société Gestrim • M. Laurent • Lorraine Service Frais • Morel Créations • Métro Epinal • Dichly SA • H.T Concept Diffusion • Société AEROFUN Fantasticable • Sopprem • VB Distribution • Vins d'Alsace Ernest PREISS • Vins d'Alsace Eugène KLUPFEL

Avec la participation de :

Préfecture des Vosges • Sous-Préfecture de Saint-Dié • Gendarmerie Nationale • DDE 88 • A Gérardmer : Police Municipale • Services Techniques • Croix Rouge • Sapeurs Pompiers • Ecole du Ski Français • Société des Fêtes et Cérémonies de la Ville de Saint-Dié

